

DONNEES SEMESTRIELLES 2009 de MONTUPET

en M€	30/06/2009	30/06/2008	Evolution	31/12/2008
Chiffre d'affaires consolidé à périmètre constant	120	233	-48%	
à métal et changes constants	127	233	-45%	-
Résultat opérationnel courant	-17,1	11,8	ns	-
Résultat opérationnel	-17,1	9	ns	
Résultat net consolidé part du groupe	-14	0,1		
Marge brute d'autofinancement	-9,6	20,9	ns	33,8
Endettement financier net	95,6	92,5	3%	103
Capitaux propres	130,7	153,4	-15%	135,5
Endettement financier net / capitaux propres	73%	60,3%		76,0%
Investissements corporels	8,6	22,4	-62%	42,1

ACTIVITE PAR ZONE

	CHIFFRE D'AFFAIRES			RESULTAT OPERATIONNEL COURANT		
	1S 09	1S 08	Variation brute (%)	Variation à change et métal constants	1S 09	1S 08
EUROPE :						
France et Belgique	64,9	131,9	-51%	-47%	-13,3	-3,4
Royaume-Uni	28,6	51,3	-44%	-36%	-1,2	5,0
Espagne	16,8	30,6	-45%	-44%	-1,6	0,6
Bulgarie	0,7	-	n.s.	n.s.	-1,3	0,0
Total Europe:	111,0	213,8	-48%	-44%	-17,4	2,2
AMERIQUE DU NORD :						
Total Amérique Nord:	9,1	19,6	-54%	-50%	0,2	9,6
TOTAL	120,1	233,4	-49%	-44%	-17,2	11,8

Afin de rendre les chiffres comparables, les chiffres d'affaires de juin 2008 sont présentés hors Montupet Limitee et hors Calcast (deux usines arrêtées en 2009)

Les résultats opérationnels courants sont ceux des comptes publiés pour chacun des semestres.

Ces résultats sont dus à une chute de 44% des appels de pièces des constructeurs, qui trouve son origine dans la baisse importante des immatriculations automobiles, amplifiée au premier trimestre par une politique de déstockage à toutes les étapes de la fabrication et de la distribution des véhicules ; en outre le déplacement du marché vers les petites cylindrées et le quasi arrêt des ventes d'utilitaires a particulièrement touché les volumes de MONTUPET chez Renault et Ford.

Les demandes prévisionnelles des constructeurs étaient restées très optimistes jusqu'en décembre 2008 ; MONTUPET, qui avait logiquement anticipé les moyens pour les satisfaire, a brutalement été placé dans une situation de sureffectifs importants, de stocks et d'en-cours excessifs et de capacités excédentaires.

La corrélation contractuelle du prix de vente de la matière avec des index publics protège l'entreprise des variations de prix dans un contexte de volumes stables. Mais dans le cadre exceptionnel de l'effondrement simultané des volumes et des index, ce mécanisme s'est révélé pénalisant puisque le métal acheté au prix d'octobre pour répondre à des volumes « d'avant crise », a été, du fait de la faible activité, employé jusqu'en juin, et vendu à des prix qui avaient entretemps baissé de moitié.

Les restructurations réalisées ces dernières années ont rendu l'entreprise plus solide : fermeture de l'usine de roues de Belfast fin 2006, regroupement des capacités de 3 usines de production d'outillages sur la seule usine de Vitoria (Espagne), concentrations des usines du Royaume-Uni et d'Amérique du Nord respectivement sur les sites de Belfast (UK) et Torreón (Mexique). Cette rationalisation de l'outil industriel s'est toutefois montrée insuffisante face à la brutalité de la crise. La chute sans précédent du chiffre d'affaires conduisait MONTUPET dans une impasse de trésorerie, puisque ses lignes de crédit moyen terme arrivaient toutes à échéance sous 18 mois.

L'entreprise a donc accentué ses efforts pour la préservation de sa trésorerie et ceci sur tous les fronts.

- Ainsi le programme d'investissements des prochaines années a été réduit de 200M€ à 70M€ net de subventions en reportant ou gelant les projets de nouvelles implantations en Macédoine et Chine, et en affectant les nouvelles commandes, chaque fois que la stratégie des clients le permettait, sur les capacités rendues disponibles par les annulations de programmes.
- Parallèlement MONTUPET a renégocié les échéances de ses lignes de crédit avec ses banques constituées en pool solidaire, aussi bien pour le moyen que pour le court terme. Ces échéances ont été repoussées de 3 ans au prix d'une augmentation de la marge de 1,60%, compensée partiellement par la baisse de l'Euribor.
- En complément MONTUPET s'attache à récupérer auprès de ses clients les frais engagés sur des programmes annulés ou fortement réduits, ainsi que la perte subie au titre du métal. Enfin l'entreprise sollicite systématiquement les aides à l'industrie mises en place par les autorités des pays dans lesquels elle opère.
- En tenant compte des fermetures des sites de Calcast (UK) et Montupet Limitée (Canada) l'entreprise a, depuis Janvier 2008, réduit ses effectifs mondiaux de 30 %. Un ajustement supplémentaire est obtenu par recours à du chômage partiel massif, avec des délais de mise en place incompressibles qui ont pesé lourdement sur les comptes du premier trimestre.
- Concernant les stocks, l'entreprise a engagé une action de réduction à tous les niveaux, matières premières, matières consommables, pièces de rechange, en-cours, qui n'a produit ses effets que lentement en raison de la faiblesse de l'activité.

Ces diverses mesures sont maintenant efficaces en ce qui concerne les coûts directs, la charge encore insuffisante pesant toujours sur les coûts indirects.

PERSPECTIVES

La maîtrise des process de production s'est partout améliorée, et ceci malgré les arrêts et redémarrages successifs liés aux périodes de chômage partiel ; en particulier l'activité de la Française de Roues a retrouvé une performance normale qui devrait permettre de retourner à une exploitation équilibrée.

Le démarrage des nouvelles fabrications en Bulgarie est correctement maîtrisé et remplit pleinement les attentes de Audi, PSA et BMW.

Les commandes qui avaient amorcé une remontée au deuxième trimestre poursuivent sur cette tendance au second semestre, toutefois de manière déséquilibrée, puisque les ventes de culasses des moteurs de grosse cylindrée sont très inférieures aux capacités installées, en particulier en France, tandis que les lignes produisant les culasses des « petits » moteurs sont proches de la saturation. Le troisième trimestre n'est plus en baisse que de 13 % à structure comparable par rapport à 2008. Le chiffre d'affaires des deux mois juillet et septembre est supérieur à la totalité du deuxième trimestre 2009.

Pour le moyen terme les changements économiques et écologiques font naître de nouveaux moteurs et de nouvelles pièces : MONTUPET a pris plusieurs commandes importantes, en particulier chez FORD et Renault, générant une forte activité de développement produit-process. Elles rééquilibreront à terme la proportion des culasses de petite cylindrée dans le portefeuille de l'entreprise.

Enfin MONTUPET a présenté une offre pour la reprise du fonds de commerce et des actifs de la société Fonderies Du Poitou Aluminium, actuellement détenue par le fonds allemand Bavaria. Cette opération de croissance externe renforcerait la position du Groupe tant au plan technique qu'au plan commercial.

* * *